

ici Rennes

Le journal de l'info municipale **Octobre 2023 #02**



HISTOIRE

**L'épopée
des maisons
Castors**

P.10

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

**Un soutien
aux assos**

P.4

PORTRAIT

**Nilson José
Le rire pour
rassembler**

P.13

VIE DE QUARTIER

**À la découverte
du Polyblosne**

P.16



MAUREPAS

**BIENVENUE
À L'ÉCOLE
TONI-MORRISON!**

La nouvelle école du quartier mêle qualités architecturales et atouts écologiques. P.8



ZOOM SUR

**LA MARCHÉ
EN PLEINE FORME!**

Rennes se hisse à la première place
des grandes villes où il fait bon marcher.
La ville voit ses efforts pour muscler
les modes doux récompensés. P.14

Art & Fenêtres
En toute confiance.

JUSQU'AU 15 OCTOBRE

-15%
SUR TOUTE
LA GAMME(*)

**GARANTIE
À VIE**



En plus de vous garantir une pose parfaite, Art & Fenêtres vous propose une garantie à vie⁽¹⁾ de vos fenêtres en complément des garanties décennales.



Agence de **DINAN**
Bureau d'étude sur RDV
Z.A. des Alleux Taden
7 rue de la Tramontane
DINAN
02 96 87 96 35

Agence de **SAINT-MALO**
Magasin Show Room de 300 m²
Rue Siochan
(face à la station Cora)
SAINT-JOUAN-DES-GUERETS
02 99 40 31 42

Agence de **RENNES**
Magasin Show Room de 300 m²
47 route du Meuble
(accès rond-point Roche Bobois)
LA CHAPELLE-DES-FOUGERETZ
02 99 67 36 36

www.artetfenetres-habitalia-menuiseries.fr

(1) Contrat de garantie pour être au profit du propriétaire, intervenant après expiration des garanties décennales du fabricant et du poseur. Offre soumise à conditions, susceptible de modifications sans préavis. Voir conditions en magasin. Seules les fenêtres en PVC, en RPE ou en Aluminium sont couvertes par la garantie à vie, à l'exclusion de tout autre matériau. (*) Remise non cumulée valable jusqu'au 15/10/2023 inclus, uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et hors chantiers neufs. Voir détails des conditions en magasin ou sur artetfenetres.com.

ARTEFACT
RENNES - plaine de BAUD

LANCEMENT COMMERCIAL



57 logements modulables du T2 AU T6, à partir de 112 000 € (BRS, accession maîtrisée, PLS, libre)



02 99 85 99 03

contact@cap-accession.fr
www.cap-accession.fr

Dispositifs sous critères et conditions - Renseignements auprès de notre service commercial - Illustration non contractuelle - Cap Accession RCS Rennes 452 351 653.

ÇA SE PASSE À RENNES



ÉCOLOGIE

Transition : un forum pour agir

Les 11 et 12 octobre, l'association Séisme organise le premier forum dédié à l'impact positif écologique et social du Grand Ouest à Rennes (halles Martenot et salle de la Cité). L'événement vise à mettre en avant les initiatives vertueuses du territoire, pour les étudiants (mais pas seulement) qui veulent donner un sens à leur travail ou s'engager dans la transition de notre société. Au programme : 70 exposants qui présenteront leurs initiatives, tables rondes, ateliers... Gratuit sur réservation.

➤ seisme.org/forum-seisme-grand-ouest



© Franck Hamon

↑ Plus de 200 jeux de société sont proposés en accès libre.

BONNE ADRESSE

LA REINE DE CŒUR : CARTES SUR TABLE !

Face à l'Agrocampus et à proximité de l'université Rennes 2, la Reine de cœur a ouvert ses portes cet été. Au programme : jeux de société, repas 100 % faits maison, une terrasse pour flâner et une salle pour assister à des spectacles.

Thomas Larcher, Sarah Blaineau et Loïs Boutin se rencontrent au sein de l'association Borderline Games. Le premier lance le festival Rennes en jeux, les deux autres y collaborent. Ensemble, ils décident d'ouvrir un bar et, en trouvant le lieu, investissent également dans une partie restaurant. « On essaye de favoriser au maximum les produits locaux et de saison. Et le soir, on propose des tapas avec les restes pour ne pas gaspiller. La démarche zéro

déchet nous tient à cœur », souligne Thomas. Sans surprise, l'aspect ludique n'est pas oublié. On trouve ici une ludothèque de 200 jeux de société en accès libre mais aussi une offre variée autour du théâtre d'impro, du stand up, des blind tests ou encore des expositions : « On ne se ferme à rien ! On veut que ce lieu soit vivant ! »

Marine Combe

➤ lareinedecoeur.fr

STATIONNEMENT

La zone payante étendue

L'an dernier, le conseil municipal a approuvé l'extension du périmètre de stationnement payant dans plusieurs quartiers de la ville. L'objectif : réduire le stationnement de personnes extérieures au quartier qui laissent leur voiture sur l'espace public un ou plusieurs jours, voire plusieurs semaines, pour faciliter le stationnement des riverains. D'ici à la fin de l'année, 1070 places supplémentaires seront concernées dans le quartier Sud-Gare et dans le quartier Cleunay/Arsenal-Redon/La Courrouze.

➤ Plus d'infos sur metropolerennes.fr

EMPLOI

La Ville recrute des animateurs

Vous avez un bon relationnel, un sens de l'écoute, un intérêt pour les domaines de l'éducation et de l'enfance ? Vous êtes disponible 3 à 4 midis par semaine ? La Ville de Rennes recrute des animateurs pour les temps du midi au sein des 87 écoles maternelles. Rémunération à la vacation effectuée soit 26,24 € bruts pour 2h10 de travail (repas fourni).

➤ Postulez toute l'année auprès de la direction Éducation Enfance : 82, rue de Paris 02 23 62 16 77 m.robin@ville-rennes.fr



Directrice de la publication Nathalie Appéré **Directeur de la communication et de l'information** Laurent Riéra **Responsable des rédactions** Marie-Laure Moreau
Rédacteur en chef Pierre Mathieu de Fossey **Rédacteur en chef adjoint, secrétaire de rédaction** Nicolas Roger **Directrice artistique** Esther Lann-Binoist **Maquette** Florence Dollé,
 Mai Huynh **Une** Arnaud Loubry **Photothèque** Myriam Patez, Cyndie Gueutier **Contact rédaction** 02 23 62 12 50, icirennnes@rennesmetropole.fr
Impression Ouest France Rennes, sur du papier 100 % recyclé, **Distribution** Milee **Régie publicitaire** Ouest Expansion, 02 99 35 10 10 **Dépôt légal** 4^e trimestre 2023 ISSN 0767-7316
 ENCART BILAN DE MI-MANDAT **Conception** here we are **Photos** F. Hamon, C. Le Dévéhat, A. Loubry, J. Mignot



JOB

La Ville recrute 44 agents recenseurs

Participez au recensement de la population du jeudi 18 janvier au samedi 24 février 2024. Vous êtes motivé et disponible du 2 janvier au 29 février 2024 ? Proposez votre candidature (lettre de motivation et CV) à : Ville de Rennes – Service DPC ERR – CS 63126 – 35031 Rennes Cedex ou par mail à recensement@ville-rennes.fr avant le 16 novembre.

➤ Plus d'infos : 02 23 62 12 10.



© DR

FANZINE

Le Cui-cui est sorti !

Le premier numéro de *Cui-cui*, dédié au printemps, est sorti ! Fanzine d'exploration des saisons, mené par Faon/zine édition et l'association Printemps Bruyant, il invite à la découverte de paysages, d'animaux et de végétaux du territoire. Une dizaine d'artistes, d'auteurs et autrices et de naturalistes ont contribué à la réalisation de cette revue qui mêle science romancée, poésie sauvage, contes, portraits et nouvelles. Une balade rafraîchissante !

➤ Pour le commander : link.infini.fr/revuecui

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

UN SOUTIEN AUX ASSOS

Le Fonds d'aide au développement de la Ville de Rennes soutient les associations rennaises (jusqu'à 3 000 €) pour réaliser des actions de développement à l'étranger en partenariat avec une association sur place.

Informatique au Sénégal, agriculture à Madagascar, apiculture au Burundi, santé au Niger... En 2023, le Fonds d'aide a permis d'accompagner quinze projets pour une aide totale de 42 000 €. Le dépôt de projet est possible du 15 octobre au 31 janvier sur subventions.si.rennes.fr

La Maison internationale de Rennes (MIR) est là pour vous écouter sur les enjeux qui fondent vos projets et vous accompagner dans vos approches et méthodes.

« Chaque année l'accompagnement de la MIR permet de guider les associations de solidarité internationale à toutes les étapes de leur projet – diagnostic, compréhension des critères du fonds d'aide, écriture, suivi, bilan... », explique Laure Musard, chargée de projets pour l'association.

Arthur Barbier

➤ Plus d'infos : mir-rennes.fr/conseils_formation et coopdec@mir-rennes.fr

BOIS-PERRIN

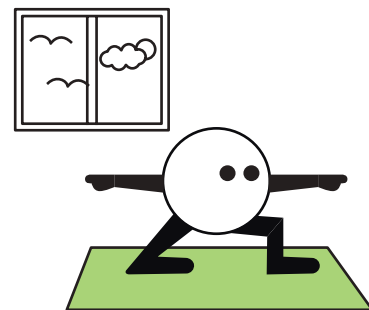
UN PROGRAMME BAS CARBONE

Logements, crèche, maison de santé, commerces et espaces verts sont au programme de la Zac du Bois-Perrin, à l'est de Rennes.

Le projet prévoit la construction de 380 logements dont une partie sous les voûtes de l'ancienne unité pédopsychiatrique du centre hospitalier Guillaume-Régnier, construite dans les années 1930 par l'architecte Jean-Marie Laloy. En accession libre, en locatif social ou en bail réel solidaire, les logements auront vue sur deux grands parcs publics. Jardins, espaces plantés et cheminements occuperont environ 30 % de la surface totale de l'opération.

Les constructions neuves appliqueront les prescriptions du Référentiel bas carbone de Rennes Métropole. À ce titre, la Zac du Bois-Perrin sera un « îlot test », en cours de labellisation ÉcoQuartier. L'objectif est d'utiliser 60 % de matériaux recyclés sur le site. À l'exception de quatre programmes immobiliers labellisés Passiv'haus, autonomes sur le plan énergétiques, le quartier sera alimenté par le réseau de chaleur urbain.

Olivier Brovelli



BIEN-ÊTRE

Yoga : des cours « suspendus »

L'association Le Chien tête en bas souhaite favoriser la mixité en démocratisant le yoga. « C'est encore une pratique élitiste ici, alors qu'en Inde, ça ne l'est pas ! » déplore Héloïse Gavarry, cofondatrice de l'association. Son idée : réserver deux places pour des cours « suspendus ». Le principe : les personnes les plus aisées contribuent à payer les cours des plus précaires. « À l'année, on prend un crédit temps. Si on n'utilise pas toutes les heures, il n'y a pas de remboursement. Cela permet de financer les cours gratuits. On peut également faire des dons. » Encore trop peu de personnes osent pousser la porte de l'association. « On invite pourtant tout le monde à venir tester. »

➤ lechieneteenbasrennes.fr

ALIMENTATION

Tout Rennes cuisine

Chaque année, des animations sont proposées dans plusieurs quartiers, autour de la bonne cuisine et de l'alimentation saine. Tout Rennes cuisine revient du 11 au 18 octobre. Au programme : visite de ferme, cantine solidaire, atelier cuisine... Gratuit.

➤ Plus d'infos sur metropole.rennes.fr

ACTION CULTURELLE

L'ART, L'INTIME ET LA JOIE DE PARTICIPER!

Depuis 2020, Marion Poupineau et Emmanuel Pellequer, de l'association L'Agence sensible, s'installent dans les quartiers pour monter des projets artistiques et participatifs avec les habitants.

Expo photos sur les murs du quartier, chorale de femmes réinvestissant l'espace public... « Tous les six mois environ, on installe nos bureaux chez nos partenaires dans un quartier de Rennes », explique Marion Poupineau. Au centre social Carrefour 18, au Triangle, au Quadri ou au centre de réadaptation psychologique et sociale de la Thébaudais, la structure s'est établie pendant plus de deux ans au Blossne avant de venir

à Cleunay, chez un bailleur social puis au sein de la direction de quartier. « On rencontre les acteurs et les habitants pour échanger autour de leurs besoins, envies et connaissances, souligne la chargée de projets. On les embarque avec nous sur des temps longs et on les invite à participer à toutes les étapes du projet artistique : on fait ensemble les affiches, on va les coller en groupe... Ça crée une dynamique et des projets joyeux ! » se réjouit Marion.

M. C.

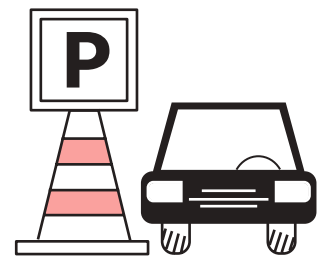


↑ Au cœur des quartiers, l'Agence sensible embarque les habitants dans des projets artistiques dynamiques et joyeux !

ENQUÊTE

La santé mentale, on en parle ?

La santé mentale concerne tout le monde. C'est pourtant un sujet souvent tabou et perçu comme stigmatisant. Aussi, même lorsqu'elles en ressentent le besoin, peu de personnes osent aller consulter pour se faire aider. Une enquête sera menée auprès de la population du 17 au 20 octobre prochain. Objectif : évaluer la santé mentale des habitants et adapter au mieux les soins sur le territoire. Un projet mené par le centre hospitalier Guillaume-Régner, la Ville de Rennes et le Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé (CCOMS).



TRAVAUX

Rénovation du parking Colombier

Le parking Colombier, construit dans les années 1970, a besoin d'un coup de neuf. Des travaux vont permettre d'améliorer les services et la sécurité des utilisateurs. Au programme : amélioration de la sécurité incendie, création de 60 places avec chargement électrique, système d'affichage du nombre de places disponibles par allée... Les travaux, (11,6 M€) vont commencer à la fin du mois et durer jusqu'en 2025. Les quatre entrées du parking vont fermer successivement. À commencer par celle de la rue du Capitaine-Maignan, pour une durée d'un an.

BRETON

GOUREN : UR GENTEL EVIT AR VUGALE A ZIGOR E ROAZHON



Aes eo ober ur sport emgann e Roazhon e-lec'h ma vez kinniget abadennoù gant kevredigezhioù puilh : judo, aikido, ju-jitsu... Sportoù brudetoc'h int eget ar gouren hag a zo koulskoude ur sport eus ar vro.

« 400 sport emgann a gaver dre ar bed ha tostoc'h ouzh ar judo eo ar gouren eget ouzh ar c'harate », eme Jean-François Hubert prezidant ar gevredigezh roazhonat. Ur sport start hag a bleustrer gant dilhad hengounel eo : ur roched hag ur bragoù. Ar pal eo reiñ ul lamm, da lâret eo lakaat an enebour da gouezhañ a-blaen war e gein.

Kevredigezh Skol Gouren Bro Roazhon a vod un hanter-kant a dud. Betek-henn ne oa e Roazhon nemet ur gentel evit an dud deuet, hag ar vugale a ranke pleustriñ e Pazieg. Ar bloaz-mañ avat e

kinniger ur gentel evit ar vugale adalek 6 vloaz, d'ar Merc'her goude kreisteiz e vo, er sal-sport Jean Prouff e-tal kichen sal ar Frankiz. Un digarez eo evit deskiñ un nebeud gerioù brezhoneg, pe da bleustriñ un tamm, oc'h ober gant gerioù teknikel.

An dud deuet a c'hourdon bep Meurzh da noz, e ti-karter Keryann. « Paotred ha merc'hed zo er skipailh hag e c'hell ar berzhidi dont evit ar blijadur pe evit ur c'hrogad », a resisa ar prezidant.

Rak ezel eo ar gevredigezh lec'hel eus kevrenn rannvroel ar gouren hag a vod ur 45 skol, hag eus kevrenn europat ar gourenoù keltiek. Un daouzek bennak a Vretoned o doa kemeret perzh e kampionad Europa e Bro-Skos ar bloaz-mañ. Hogen n'eus ket bet ur Roazhonad en o zouez... Neuze e c'hortozomp unan da gas al lamm !



© Mai Huynh

EN FRANÇAIS

Gouren : des cours pour enfants à Rennes

« Il existe 400 sports de combat dans le monde, présente Jean-François Hubert, le président de l'association Skol Gouren Bro Roazhon, dont le gouren qui s'apparente plus à du judo qu'à du karaté. Il s'agit d'un sport exigeant, que l'on pratique en tenue traditionnelle : une roched

et des bragoù. Objectif : le lamm, faire chuter l'adversaire sur le dos. Depuis cette année, un cours est proposé aux enfants à partir de 6 ans, les mercredis après-midi, dans la salle Jean-Prouff. Pas besoin de parler breton mais une bonne occasion d'apprendre quelques mots en utilisant les termes techniques. Un groupe d'adultes s'entraîne également à la Maison de quartier de Villejean les mardis soir.

© Anne-Cécile Esteve



ATELIERS

ACCOMPAGNER LES PROFESSIONNELLES DU SPECTACLE VIVANT

Ateliers collectifs, accueil de porteuses de projet et organisme de formation, La Grenade accompagne, depuis 2021, les parcours professionnels et l'entrepreneuriat des femmes du spectacle vivant. « Les ateliers mensuels ont lieu sur des thématiques spécifiques : communication, diffusion, légitimité en tant que porteuse... », explique Claire Marcadé Hinge, chargée de production à l'initiative

de la structure avec Marianne Marty-Stéphan. Lutte contre les violences sexistes et sexuelles, aide aux porteuses de projets, consolidation des carrières, mutualisation des outils et compétences... « On vient en soutien aux entrepreneuses du spectacle vivant pour pallier les inégalités de genre qui persistent ! »

M. C.

la-grenade.org



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes
Métropole

QUESTION À LA MAIRE

QUELLE PLACE POUR LES VOITURES DANS RENNES ?

Depuis de nombreuses années, nous travaillons à relever un double défi en matière de déplacements.

D'un côté, nous cherchons à améliorer l'accessibilité de notre ville : tout le monde doit pouvoir se déplacer sereinement et en sécurité. Cela implique de faciliter et de fluidifier la circulation sur l'ensemble de notre territoire. D'un autre côté, nous sommes mobilisés pour répondre à l'impératif climatique en continuant à diminuer significativement nos émissions de gaz à effet de serre.

Nous le savons, la voiture individuelle pollue. Mais elle reste un mode de déplacement parfois indispensable pour un grand nombre d'habitants. Nous ne voulons pas mettre les automobilistes en difficulté. Nous ne voulons pas non plus faire la chasse aux voitures. Mais nous voulons rendre son utilisation la moins nécessaire possible, en particulier pour les courtes distances. Comment ? En offrant tout un ensemble d'alternatives performantes pour une circulation apaisée, et adaptée au plus grand nombre. Pourquoi ? Pour plus de confort, pour moins de temps de trajet, moins de bouchons... Pour moins de pollution sonore

et atmosphérique aussi. Et plus généralement, pour une ville durable et pour une meilleure qualité de vie.

C'est pour cela, par exemple, que nous avons créé des parkings relais aux extrémités des lignes de métro. Car il ne s'agit pas de retirer la voiture de l'équation, mais de l'articuler à d'autres moyens de déplacement : la voiture quand c'est nécessaire, puis le métro, le bus ou encore le vélo et la marche.

Privilégier des modes de circulation combinés, c'est construire un espace public inclusif, mieux partagé, qui donne la possibilité de se déplacer sans danger, à son rythme. Avec une attention particulière aux plus vulnérables : les jeunes, les aînés, les personnes à mobilité réduite.

Nous pouvons d'ailleurs nous féliciter de figurer au premier rang des grandes villes françaises « marchables ». Et notre métropole est labellisée « Amie des aînés », notamment grâce à la navette gratuite qui facilite leur circulation dans le centre historique. Ces distinctions nous encouragent à poursuivre la révolution des mobilités durables. Au bénéfice de toutes et tous.



LE CONSEIL EN BREF

À chaque conseil municipal, de nombreuses délibérations sont votées sur des sujets très variés. En voici quelques-unes parmi celles adoptées au conseil municipal du 18 septembre. Retrouvez l'intégralité sur metropole.rennes.fr/le-conseil-municipal

SOLIDARITÉ MAROC

Après le tremblement de terre dans la région de Marrakech, le conseil municipal vote une aide de 10 000 € pour le Maroc.

RÉSIDENCES ARTISTIQUES

Soutenir la création et les artistes, c'est la vocation des « résidences artistiques ». 19 nouveaux bénéficiaires seront aidés, pour un total de 112 320 €.

CANTINES ET ACCUEILS : NOUVELLE TARIFICATION

À partir du 8 janvier 2024, la tarification du temps du midi, ainsi que des accueils du matin et du soir, va évoluer dans les écoles publiques de Rennes et dans les centres de loisirs municipaux. Objectif : un tarif au plus proche de la situation économique de chaque foyer.

TRAMBUS : LIGNES T1 ET T2

Le conseil municipal a pris acte du programme d'aménagement des deux premières lignes de trambus T1 et T2, ainsi que du coût global de ces opérations : 50,2 M€ (T1) et 40,7 M€ (T2). Quatre lignes de trambus sont prévues, avec une mise en service entre 2027 et 2030.

RÉSIDENCES SECONDAIRES

Au regard des tensions du marché du logement à Rennes, le conseil a voté la majoration à 60 % de la taxe d'habitation sur les résidences secondaires, pour inciter leurs propriétaires à les remettre à la location. Ou, à défaut, pour contribuer au financement de la production ou de la réhabilitation de logements.

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE

La Ville de Rennes soutiendra le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne pour trois ans supplémentaires (2023 à 2025). Une subvention de 479 000 € est prévue.

RENNES DE LA NUIT

Le conseil approuve le versement de subventions pour un total de 14 065 € à trois associations pour organiser trois soirées « Rennes de la nuit ».

AIDE ALIMENTAIRE

Face à la hausse de la précarité alimentaire, une subvention exceptionnelle d'un montant de 4 000 € a été votée pour chacun des acteurs suivants : Banque alimentaire de Rennes, Cœurs résistants, Croix-Rouge, Restos du cœur, Secours populaire.

À NOTER

Le conseil en vidéo !

Le conseil municipal est retransmis intégralement en vidéo en direct.

Il est également accessible en différé.



À visionner ici : metropole.rennes.fr/le-conseil-municipal-en-video ou sur les réseaux sociaux de la Ville de Rennes (Twitter, Facebook et Youtube).

Prochaines séances les 9 octobre et 4 décembre à 17h.



↑ Une cour surélevée donnant sur les arbres.



↑ Un vaste parvis pour accueillir les élèves et les familles.



↑ Un patio végétalisé au cœur des bâtiments.

MAUREPAS

BIENVENUE À L'ÉCOLE TONI-MORRISON !

L'école Toni-Morrison a accueilli ses tout premiers écoliers à la rentrée ! Ce bâtiment flambant neuf, à la jonction des secteurs Gayeulles et Gros-Chêne, mêle qualités architecturales et atouts écologiques.

Françoise Rouxel-Le Nigen
Photos : Arnaud Loubry

Cette année, 200 élèves ont inauguré les bancs de la toute nouvelle école Toni-Morrison. « *Ce nouvel établissement est implanté au cœur du quartier Maurepas, entre les deux espaces Gros-Chêne et Gayeulles* », présente Gaëlle Rougier, adjointe à l'Éducation. Les autres établissements du quartier, Trégain et Gantelles, vont ainsi voir leurs effectifs réduits. « *Nous souhaitons que cette nouvelle école permette au quartier de retrouver de la respiration et de créer des projets communs* », poursuit l'élue. En réunissant des enfants habitant des deux côtés de l'avenue de Rochester, qui scindait un peu le quartier jusqu'ici. L'espace parents sera d'ailleurs

CE QU'ILS EN DISENT

« Avant je travaillais à l'école Jules-Ferry. Je trouve l'école très bien, elle est assez grande, avec de beaux espaces. La cantine est moderne et le système de self est pratique, c'est très bien organisé. Je suis aussi animatrice sportive, je vais utiliser le terrain de sport en haut, même s'il est un peu plus petit qu'à Jules-Ferry. » **Camille, animatrice**



« Avant j'étais aux Gantelles...

alors j'ai une nouvelle maîtresse ! Mais j'aime bien la nouvelle école, avec les deux cours c'est super, surtout que celle du haut a un toboggan ! »

Roxhensa, élève de CE1



« Nous avons eu un très bon accueil, l'école est extraordinaire, c'est vraiment très joli. Je dirais que c'est une école 7 étoiles ! Ici, il n'y pas de voitures juste devant, c'est mieux pour arriver à pied avec les enfants.

Devant, quand le soleil tape, il fait très chaud mais ils vont mettre encore des arbres. »

La famille Muhammad

ouvert à l'ensemble des parents du quartier, et des rencontres y seront programmées pour tous.

De la verdure tout autour

« Tout le monde est sous le charme ; les enfants trouvent que c'est comme dans un hôtel », sourit Thibault Cochard, le responsable du périscolaire. Unanimement saluée : la place laissée à la verdure. Que l'on soit dans une salle de classe, dans la salle de motricité ou dans le self... la nature est visible

« Nous avons fait le lien avec les arbres autour, qui font partie du patrimoine, c'est une sorte d'école-paysage. »

Jules Bertrand, architecte

partout. « Nous avons fait le lien avec les arbres autour, qui font partie du patrimoine, c'est une sorte d'école-paysage », résume Jules Bertrand, de Tank Architectes, cabinet lillois associé à l'agence rennaise All Architectes pour cette construction. Côté cour, les élèves ont une vue sur le jardin Arc-en-ciel, dont les arbres remarquables ont été conservés. Leurs branches abritent à présent les jeux des enfants et leur offrent de l'ombre pour se protéger de la chaleur.

Une école adaptée au changement climatique

La construction d'une école en 2023 nécessite de s'adapter au changement climatique et d'être respectueuse de l'environnement. Le bâtiment a été conçu selon un référentiel bas carbone, c'est-à-dire qui émet peu de dioxyde de carbone (CO₂) par rapport à d'autres solutions. Il est conçu avec des matériaux biosourcés qui stockent le carbone, comme le bois pour l'ossature des étages et la paille comme isolant. Côté ambiance, le choix des tons beiges, de panneaux en bois microperforé, et une bonne isolation phonique adoucissent les lieux et les rendent propices aux apprentissages ! ●

UNE ÉCOLE PLEINE D'ATOUTS



↑ Des panneaux photovoltaïques sur le toit. Une bonne infiltration des eaux pluviales, dans le patio et sur la toiture notamment. Une cour conçue pour un meilleur partage de l'espace entre tous les enfants.

© MRW Zeppeline Bretagne



↑ Une végétation omniprésente (arbres, arbustes...), avec des essences peu gourmandes en eau et adaptées à la sécheresse.

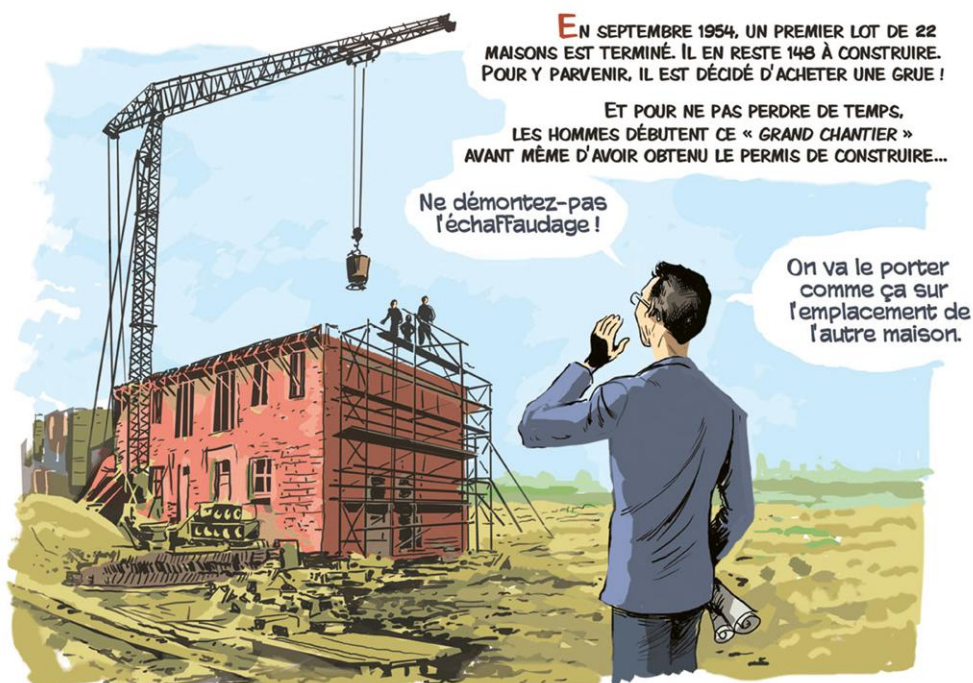
EN CHIFFRES

15 M€
d'investissement

280
écoliers
(effectif à terme)

14
classes

3 840 m²



CERTAINS ONT UN EMPLOI DANS LE BÂTIMENT, MAIS POUR BEAUCOUP C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ILS TOUCHENT UN PINCEAU OU UNE TRUELLE. IL FAUT BIEN APPRENDRE...



HISTOIRE

L'AUTO-CONSTRUCTION EN MODE CASTORS

Utopie urbaine née il y a 70 ans au milieu des terrains vagues de la Binenais, les Castors furent surtout une grande aventure humaine. Focus sur ces maisons auto-construites, aux fondations très solidaires.

Jean-Baptiste Gandon
Illustrations :
Laurent Lefeuvre,
tirées de sa BD
L'Épopée
des Castors rennais.



... L'ESPRIT DES CASTORS !

Aucun rapport, pensez-vous, entre le rongeur d'Amérique du Nord constructeur de barrages et les Castors rennais ? Allons y voir de plus près...

Bienvenue au village des maisons Castors, donc. Soixante-dix ans après être sorties de terre, elles sont toujours là, parfaitement alignées entre la rue de Châtillon et la rue Albert-Gérard. Parfaitement identiques, aussi. Toutes de la même taille (68 m²), et toutes agrémentées d'une parcelle de terrain de la même superficie (242 m²). Cent soixante-sept petites maisons ouvrières construites à la force du poignet, par des hommes de bonne volonté. Sans doute pas des bâtisseurs de métier, non, mais assurément des beaux tisseurs d'amitié. Avec leurs façades grisonnantes, ces bicoques ne payaient pas de mine. Mais à l'époque, ce confort modeste vaut tout l'or du monde, surtout quand la solidarité fait office de ciment à prise rapide.

Protagoniste de cette grande aventure humaine, Albert Le Moal témoignait il y a quelques années dans les colonnes du journal *Ouest-France* : « C'est Pierre Réaudin qui avait lancé l'idée de faire des logements pas trop chers : il avait beaucoup d'enfants et une petite maison. Trois familles étaient prioritaires puisqu'elles avaient été expulsées. Pour

les autres maisons, cela s'est fait au tirage au sort. J'ai été le 16^e sur la liste, enfin ma mère puisque j'étais encore mineur. »

Les Castors, c'était pas le luxe

Nous sommes en 1953. Rennes se relève à peine de la guerre, et les taudis prolifèrent dans les quartiers insalubres. Un an plus tard, une cité d'urgence sortira d'ailleurs de terre dans le quartier Cleunay. C'est dans ce contexte que se tient la première réunion des Castors, coopérative créée pour assurer la construction de leurs maisons par les ouvriers eux-mêmes. Ces monteurs de parpaings amateurs vont inventer l'esprit « do it yourself » et la co-construction, tellement en vogue aujourd'hui. Ancien Castor et soudeur à l'Arsenal, Henri Leborgne se confiait en 2011 à la revue *Place publique* : « Avec ma femme, Thérèse, et mon premier fils, Patrick, nous vivions dans un taudis. L'idée d'accéder à la propriété par une entreprise de construction solidaire nous a tout de suite séduits. »

L'ancien ouvrier spécialisé dans la fabrication de douilles d'artillerie y racontait aussi ses débuts laborieux : « Je n'avais jamais touché à une truelle de ma vie ! Je devais jeter le ciment sur les murs. Les premiers jours, j'en avais plein la figure ! » Si les terrains étaient vagues, les souvenirs sont toujours

aussi nets aujourd'hui, et l'envie un peu folle d'accéder à la propriété par une entreprise de construction solidaire reste gravée. Au total, quelque 320 000 heures de labeur et cinq années de travail auront été nécessaires pour édifier ces 167 maisons, entre 1953 et 1958. Des coups de main donnés sur le temps des loisirs, ou après les longues journées de travail, par des ouvriers cheminots et des camarades volontaires. *«J'étais apprenti, je faisais 70 heures dans la semaine. Et je devais faire 60 heures par mois en plus pour la maison. Tous les dimanches, on construisait les maisons. Et même le soir, après la journée de travail, on travaillait jusqu'à minuit-une heure du matin»*, confirmait Albert Le Moal à *Ouest-France*. Tant pis pour le tapage nocturne, car le jeu en valait largement la chandelle : la maison d'Albert lui reviendra à 18 000 €.

L'art de la débrouille

Une parenthèse en chantier, même si chez les Castors, il n'y a pas tout ce qui faut. La SNCF fournira d'ailleurs gracieusement outils et matériaux, et le directeur de l'Arsenal fera don des poudrières en pierre pour les fondations. Le groupement d'ouvriers fera également l'acquisition d'une machine à parpaings, d'où sortiront 300 000 briques de ciment. Faute de tractopelles, les tranchées d'évacuations des eaux usées seront quant à elles creusées à la pelle ou à la pioche. À la sueur de ce front populaire.

Le premier parpaing est posé le 31 janvier 1954, devançant d'un jour le célèbre appel de l'Abbé Pierre. Terrassiers, maçons, plâtriers, plombiers... Les équipes s'organisent dans une ambiance conviviale, tandis que les ouvriers apprennent sur le

tas. En septembre de la même année est livré un premier lot de 22 maisons. Les propriétaires peuvent investir les lieux après avoir été tirés au sort. Persuadés que le rêve s'écroulera avec les murs des maisons, les badauds se pressent quant à eux pour observer le curieux phalanstère.

Pour Albert Le Moal, seul ce premier lot de 22 maisons mérite l'appellation de maisons Castors, les suivantes n'étant que des « demi-castors » construites avec le concours de la société Vaillant. La parenthèse se referme le 3 juillet 1960, avec

«Tous les dimanches on construisait les maisons. Et même le soir après le travail, jusqu'à minuit...»

l'inauguration de la cité ouvrière en présence du maire de l'époque, Henri Fréville. Fiers de leur ouvrage, les Castors ont érigé deux arcs de triomphe pour l'occasion. Soixante ans plus loin, une association s'est créée pour perpétuer le souvenir de cette grande aventure rennaise. Certes, les classes supérieures ont aujourd'hui remplacé les prolétaires hier propriétaires de ces petits pavillons, qui se négocient désormais au prix fort. Mais le rêve, lui, reste intact. ●

📍 village-castors.fr



LAURENT LEFEUVRE

Le père (des) Castors

Bien avant d'être le père du comics à la rennais, et de Fox-Boy, le jeune super-héros rusé comme un renard, le dessinateur Laurent Lefeuvre s'est penché sur les Castors, dont il nous racontait l'épopée dans une bande dessinée réalisée avec les journalistes Didier Teste et Nicolas Rouhaud. Sous-titré «Un reportage en bande dessinée», *L'Épopée des Castors rennais* sera le premier épisode d'une série d'enquêtes sur le terrain illustrées, commandées par Rennes Métropole. Suivront notamment Emmaüs pour les 40 ans de la communauté, ou les Trans Musicales à l'occasion de la 35^e édition du célèbre festival rennais.



CETTE CITÉ S'EST CONSTRUITE GRÂCE À LA SOLIDARITÉ.

C'EST CETTE MÊME NOTION DE PARTAGE QUI REFAIT SURFACE AUJOURD'HUI.

DEPUIS 2012, UN REPAS ANNUEL RASSEMBLE LES HABITANTS DU QUARTIER ET SCÈLE AINSI CETTE UNION RENOUVELÉE.

inmemori

MAISON DE POMPES FUNÈBRES



Avec les pompes funèbres inmemori, vous faites le choix de la sérénité.

Un accompagnement efficace et dévoué.

Une prise en charge de toutes les démarches administratives.

L'organisation d'obsèques respectueuses de vos souhaits et de qualité.

Des prix justes et raisonnables.

Pour nous contacter :

02.55.99.11.99 (7j/7 - 24h/24)

9 rue Gambetta, 35000 Rennes



RENNES - ADORATION



**À 10 MIN À PIED⁽¹⁾
DE LA PLACE SAINTE-ANNE**

**OFFREZ-VOUS LA TERRASSE DE
VOS RÊVES AU  DE RENNES !**

Appartements neufs, jusqu'à 158 m², livrés « clé en main » et configurables⁽²⁾ selon vos envies !

**LANCEMENT COMMERCIAL
JEUDI 19 ET VENDREDI 20 OCTOBRE**

Sur le site de l'opération, au 65 rue d'Antrain à Rennes

Prenez rendez-vous dès à présent

02 99 78 71 82

(1) Temps et distance à titre indicatif. (2) Selon la taille et la configuration de votre logement, personnalisez votre plan en y ajoutant 1 à 2 espaces à aménager selon vos envies. Sur une sélection d'appartements, voir conditions en agence. Bouygues Immobilier, SAS au capital de 138 577 320 €, SIREN 562 091 546 RCS Nanterre, siège social, 3 boulevard Gallieni à Issy-les-Moulineaux 92130. Intermédiaire en opération de banque catégorie Mandataire Intermédiaire en Opération de Banque (MIOB) inscrit à l'ORIAS sous le n°13006299. Architecte : Clénet Brosset BNR. Perspective : Arka. Création Art'UP. Septembre 2023.

Nilson José

«JE FAIS RIRE POUR RASSEMBLER»

Après avoir fourbi ses armes dans les bars et cafés-théâtres nantais, l'humoriste Nilson José s'attaque aux zygomatiques des Rennais. Depuis 2022, il anime la Comédie de Rennes dans le quartier Longs-Champs. Un lieu où fuir la morosité. Un lieu où le rire rassemble.

Olivier Brovelli
Photo : David Ouvrard

Il y aurait sans doute une bonne punchline à décrocher pour vanter la Comédie de Rennes, coincée entre Basic Fit et Écomiam sur la dalle béton des Longchamps. Mais n'est pas Nilson José qui veut. Et surtout l'humoriste assume. « *C'est un super emplacement, à deux pas de la rocade, sans difficulté de stationnement. C'est bien pratique pour les familles qui habitent en dehors de Rennes.* » D'une cellule commerciale sans âme est donc née une salle de spectacles de plain-pied, garnie de 155 fauteuils rouges avec scène, loge et régie. « *Un théâtre sorti du néant.* » La formule fait sens pour ce comédien né en Angola, confié mineur à l'Aide sociale à l'enfance (ASE), un temps réceptionniste puis téléconseiller en assurances. « *Quitte à mal gagner ma vie, j'ai fini par penser qu'il valait mieux le faire en s'amusant !* »

Le rire à fleur de peau

À Nantes, Nilson a couru les bars, les cafés-théâtres et les plateaux d'humour. A travaillé sa gouaille, ses mimiques et son entregent jusqu'à monter ses propres spectacles. Son credo ? Un regard facétieux sur le quotidien, la famille, le couple et la paternité, à la fois tendre et burlesque. Pas de clash, pas de satire. « *Pas de discours clivant non plus. Je ne suis pas un artiste à buzz. Je fais rire pour rassembler.* » Actuellement, Nilson fait tourner trois seuls en scène, deux pièces jeune public et une comédie, *Je t'aime banane*, sous-titrée « une comédie à fleur de peau »... Pile-poil l'ADN de la Comédie de Rennes, porté sur les fonts baptismaux à l'ère Covid avec deux associés, Yoann Combronde et Julien Sigalas.



↑ Dans ses spectacles, Nilson José porte un regard facétieux, tendre et burlesque sur la vie quotidienne.

« *On a pensé que les gens allaient vouloir rigoler un bon coup après toute cette histoire.* » Bien leur en a pris.

Insta et Avignon

Ouverte depuis mars 2022, la Comédie de Rennes monte en puissance. Pas un jour sans spectacle du mercredi au dimanche. La comédie occupe la moitié de l'affiche. *Le Gang des chieuses*, *C'est décidé je deviens une connasse*, *Nuit d'ivresse* et *Amants à mi-temps* ont fait le plein la saison dernière. Les spectacles jeune public enchaînent pendant les vacances. « *La régularité paie.* » Lieu de diffusion mais aussi de production, la Comédie de Rennes se déplace à Avignon, guette les pièces à succès, en remonte certaines avec des comédiens locaux. Elle épluche Instagram pour convier de jeunes artistes du web, biberonnés aux réseaux, suivis par une communauté fidèle. Sans fermer la porte au théâtre amateur ni aux talents locaux, la salle leur préfère les recettes éprouvées. La Comédie

« **Quitte à mal gagner ma vie, j'ai fini par penser qu'il valait mieux le faire en s'amusant !** »

de Rennes n'organise pas de plateaux de stand-up. Elle accueille peu de têtes d'affiche. Mais elle propose des cours d'improvisation et de théâtre classique à l'année. « *On aimerait que le public vienne chez nous sans trop se poser de questions. Qu'il se laisse surprendre en nous faisant confiance.* » ●

➤ La Comédie de Rennes,
zone commerciale des Longs-Champs
31, rue Xavier-Grall à Rennes
comediederennes.fr



↑ Favoriser la marche pour les trajets quotidiens : un enjeu à la fois écologique et de santé publique.

DÉPLACEMENTS

LA MARCHE EN PLEINE FORME !

Rennes se hisse à la première place des grandes villes où il fait bon marcher. La ville voit ses efforts pour muscler les modes doux récompensés.

Olivier Brovelli

Photos : Arnaud Loubry

Des kilomètres à pied, ça use les souliers. Mais beaucoup moins la planète. La marche reste le mode de déplacement le moins polluant. C'est également le plus accessible, aussi bénéfique que le vélo pour la santé. Résultat ? À l'heure de la lutte contre le réchauffement climatique, la marche progresse dans les enquêtes de déplacement. À Rennes, elle représente 43 % des trajets quotidiens. Loin devant la voiture, les transports en commun, le vélo ou la trottinette. Rennaise depuis toujours, Michelle marche tous les jours. Environ 20 km par semaine à 77 ans. Présidente de l'association Rando Amitié 35, la retraitée pratique assidûment la ville. « Pour la balade,

il y a ce qu'il faut en parcs, en jardins. Le long du canal, c'est très agréable. » Et pour le quotidien ? « Quand je suis en forme, je descends à pied depuis Villejean pour faire les magasins. Les voitures ne sont plus les bienvenues en ville. Ça fait mes affaires ! » À la Courrouze, à Beauregard, Michelle redécouvre sa ville « sur les petits chemins qui zigzaguent entre les nouveaux immeubles », joignant l'utile à l'agréable.

La marche déconfinée

En 1982, Rennes inaugurait son plateau piétonnier de 20 000 m². Une première dans l'Ouest à l'époque. La surface piétonne du centre-ville a doublé depuis. La crise sanitaire en a remis une couche. Les aménagements transitoires censés garantir la « distanciation physique » sont devenus durables. Le premier déconfinement a fait naître une vaste « zone de rencontre » (1 km²) entre l'Hôtel-Dieu, la place de Bretagne, le Liberté et l'Hôtel Pasteur. La marche en a profité comme le vélo.

À la faveur de l'ouverture de la ligne b, d'autres spots sont devenus piétons aux abords des stations de métro. Comme la place Saint-Germain ou la Parcheminerie. Sur les quais, devant le Colombier,

« Quand il ne pleut pas, je marche. En 15 mn, je traverse la ville. Il y a moins de voitures qu'avant, donc moins de bruit, moins de risque d'accident.. »

Cynthia, 47 ans, croisée à République.

un drôle de marquage au sol en forme d'arcs de cercle blancs signale ces zones de rencontre où les véhicules sont bridés à 20 km/h, et les piétons prioritaires.

Priorité sécurité

Depuis 2017, la Ville de Rennes s'est dotée d'un « plan piéton », actualisé chaque année*. Élaboré avec des associations d'usagers (Handicap 35, Rayon d'action...), il fixe notamment les travaux indispensables pour sécuriser des traversées névralgiques. Grâce à un plateau surélevé sur l'avenue Charles-Tillon, ou des trottoirs élargis sur l'avenue Louis-Barthou par exemple... *Idem* entre la station de métro Cleunay et le Roazhon Park, que les supporters peuvent maintenant rejoindre sans envahir la route. Dans le centre historique, la création de la Zone à trafic limité (ZTL), réservée aux seuls véhicules autorisés, bénéficie aux piétons. Les bus reportés à l'est, des travaux ont été engagés pour élargir les trottoirs de la rue d'Antrain vers les quais, *via* la place du Champ-Jaquet et la rue de l'Horloge.

La végétalisation de ces rues apportera la touche fraîcheur indispensable au confort de la marche.

Pas à pas

La Ville expérimente aussi. Sur quelques grands axes à double file de circulation comme le mail François-Mitterrand ou le boulevard de la Tour-d'Auvergne, un cédez-le-passage est signalé cinq mètres avant un passage piéton. Près du Colombier, le carrefour à feux de la rue d'Isly a été supprimé, la chaussée rétrécie. « Cela pour réaffirmer la priorité piétonne, en obligeant les automobilistes à redoubler de vigilance », explique Gildas Bourven à Rennes Métropole. Le test durera jusqu'à Noël.

Mais la sécurité ne fait pas tout. L'information compte autant. À la sortie des stations des deux lignes de métro, des panneaux directionnels indiquent le temps de parcours à pied nécessaire pour rejoindre des équipements publics majeurs. Une réflexion est en cours sur le déploiement de ces panneaux, par exemple à partir des arrêts de bus les plus fréquentés.

Et comme les habitudes se prennent tôt, le changement se fait aussi à l'école. Ou plutôt devant. Deux nouveaux groupes scolaires (Albert-de-Mun et Jules-Ferry) vont rejoindre le dispositif des « Rues aux écoles » cet automne. Le matin, trente minutes avant la sonnerie, une barrière pivotante filtrera les accès. Interdiction de déposer son enfant en voiture, stationné en double file. On y viendra à pied, l'esprit tranquille, sans craindre l'accident. La Ville de Rennes a identifié une trentaine d'écoles dont la configuration s'y prêterait. Les écoles Gantelles et Joseph-Lotte ont déjà franchi le pas. ●

* Par ailleurs, Rennes Métropole s'est dotée en 2022 d'un « guide » afin de donner toute leur place aux piétons lors des aménagements de voirie ou d'espaces publics.



VALÉRIE FAUCHEUX
ADJOINTE DÉLÉGUÉE AUX MOBILITÉS
ET AUX DÉPLACEMENTS

« Des mètres carrés heureux »

« Pendant soixante ans, nous avons donné une place excessive à la voiture. Il est temps de rééquilibrer le partage de l'espace public, de redonner des « mètres carrés heureux », de la place et de la visibilité aux piétons. C'est ce que nous faisons en créant une Zone à trafic limité (ZTL), en élargissant les trottoirs, en sécurisant les traversées et les abords des écoles mais aussi en faisant passer 94 % de notre voirie à 30 km/h. Mais ne pavoisons pas. Cette première place au baromètre des villes marchables est d'abord un encouragement à faire encore mieux. »

EN CHIFFRES

43 %

C'est la part de trajets quotidiens réalisés, à Rennes, en marchant. Loin devant la voiture, les transports en commun, le vélo ou la trottinette.

La rue Le Bastard

C'est l'artère piétonne la plus fréquentée de Rennes. Plus de 30 000 personnes y battent le pavé chaque jour avant Noël.

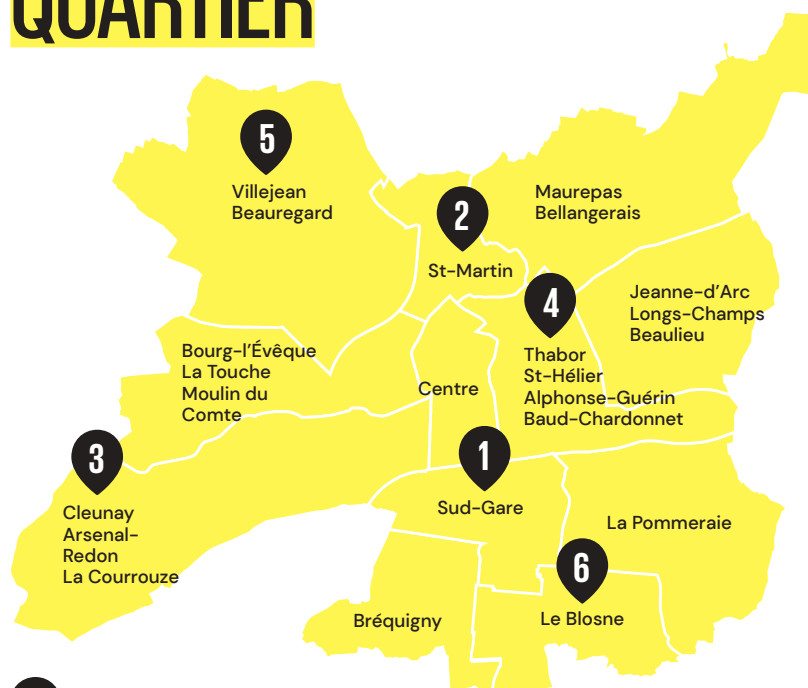


Clous du spectacle

Les « zones de rencontre », comme ici à la sortie du métro Saint-Germain, incitent les automobilistes à lever le pied. Les piétons y sont prioritaires.



VIE DE QUARTIER



1

SUD-GARE

UN SQUARE MÉTAMORPHOSÉ !

Une grande pergola, des bancs, une table de pique-nique, des jeux pour enfants, un espace potager... le square de la Richardière, situé face au métro Clemenceau, a fait peau neuve. Lauréat du Budget participatif #4, le projet répond à une attente forte des habitants du quartier. « La direction des Jardins et de la Biodiversité a mené la concertation pour concevoir avec les habitants un projet de qualité », souligne Pauline Laclau, en charge du projet.

Côté jardin, l'association Vert le Jardin a prêté main verte et semé son savoir-faire pour que les habitants s'emparent du lieu, puissent « faire vivre cet espace au quotidien, et apprennent les bons gestes afin d'entretenir les lieux en autonomie », rapporte Lisa Pierre, chargée de projet pour l'association. Une leçon parfaitement apprise par les

habitants, comme Bénédicte, qui passe désormais chaque jour après le bureau, ou Annie, qui espère que le lieu aura « un rôle pédagogique et intergénérationnel, auprès des écoles du quartier et des centres aérés ». Les jeunes plantes citoyennes ne demandent qu'à pousser !



© Arnaud Loubry

2

SAINT-MARTIN

Rénovation de l'auberge de jeunesse

En bordure des Prairies Saint-Martin, l'auberge de jeunesse va connaître d'importants travaux à partir de novembre et jusqu'au printemps, à la suite de la signature d'un bail emphytéotique conclu entre la Ville, propriétaire du bâtiment, et la société SAS Hostel. L'entreprise va financer les travaux à hauteur de 900 000 €, pour rendre le lieu plus convivial et l'ouvrir sur le quartier. Le but : maintenir cette offre de tourisme social, accessible à tous grâce à ses tarifs abordables.

3

LA COURROUZE

Du Grabuge dans une friche

Un apéro dans un ancien bâtiment désaffecté, ça fait désordre ? Ici on parle plutôt de Grabuge ! Un café associatif qui vient d'ouvrir aux Halles en commun. Implanté temporairement jusqu'au 5 novembre en extérieur, il intégrera plus tard des locaux restaurés au sein de cette ancienne friche industrielle. Concerts, spectacles... et parties de palet viendront animer cette nouvelle ginguette de quartier.

Ouvert du vendredi au dimanche.

➤ Insta : [grabuge.rennes](https://www.instagram.com/grabuge.rennes)

4

BAUD-CHARDONNET

Une Maison du projet mobile

La Cale, Maison du projet de Baud-Chardonnet, a désormais son annexe mobile en attendant de s'installer rue Jorge-Semprun en 2024. Pour découvrir le projet urbain, les évolutions du quartier et obtenir des informations pratiques, rendez-vous à cette annexe originale, composée d'un vélo et de sa remorque. Des permanences ont lieu chaque lundi, de 16h30 à 18h30, et chaque mercredi, de 14h à 16h, près de la passerelle Alice-Millat sur les plages de Baud.

➤ [baud-chardonnet.com](https://www.baud-chardonnet.com)

5

VILLEJEAN

Le Secours populaire s'installe

Être au plus près des habitants, c'est la vocation du Secours populaire. Après Maurepas, c'est à Villejean que s'installe une nouvelle antenne. Au-delà de l'aide alimentaire pour les foyers les plus démunis et les étudiants, la structure souhaite s'ouvrir à de nouvelles activités comme l'accompagnement scolaire, l'assistance aux démarches administratives... Vous êtes sensible à la situation de certains de vos voisins, vous souhaitez les soutenir, devenez bénévole même quelques heures par mois. 3, rue d'Armagnac. Ouvert le mercredi de 14h à 17h.

➤ rennes.villejean@spf35.org

© Arnaud Loubry



↑ Un nouveau pôle associatif au cœur du quartier.

6

LE BLOSNE

À LA DÉCOUVERTE DU POLYBLOSNE

Polyblosne, c'est le nom, choisi par les habitants, du nouveau pôle associatif du quartier.

Un équipement de proximité de 2 000 m² répartis sur quatre niveaux, pensé autour d'une dynamique associative pour regrouper les gens, les idées et les projets.

L'alliage du bois, de l'aluminium et du béton épuré saute aux yeux ! 7,79 millions d'euros ont été investis dans ce projet « qui s'inscrit dans la tradition rennaise de confier les clés d'un équipement de qualité pour faire naître un projet collectif », précise Nathalie Appéré, maire de Rennes. Au Polyblosne, on retrouvera l'association d'éducation populaire La Maison des squares,

ainsi que Dooini, qui va quitter l'historique Block. Ar Maure va s'installer à l'emplacement exact de l'ancienne Baraque (lire encadré). Pour Paul Ondongo, président de la Maison des squares, gestionnaire de l'équipement, « ce bâtiment sera synonyme de partage avec les habitants, au service de la dynamique associative du quartier ». Outre le pôle associatif, on trouvera – à destination des associations et des habitants – une cafétéria, une salle polyvalente avec cuisine, un espace sportif, des bureaux et des salles mutualisées.

➤ Plus d'info : polyblosne.maisondessquares.org

Inauguration le 14 octobre

Pour inaugurer le Polyblosne, découvrez une exposition consacrée à l'histoire de la Baraque. Détruit en 2020 pour laisser place au nouveau pôle associatif, ce lieu a traversé l'histoire du quartier : baraque de chantier pendant la construction du Blosne dans les années 1960 ; local pour les jeunes ; lieu pour les femmes en recherche d'emploi ; puis local de la communauté marocaine de Rennes...

➤ Polyblosne – 1, bd de Yougoslavie.

PERMANENCES DES ÉLUS DE QUARTIER

OUEST

Cleunay/Arsenal-Redon/

La Courrouze

Cécolène FRISQUE
c.frisque@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
Maison Héloïse
13, rue de Redon
(salle au rez-de-chaussée)
Mardi 10 octobre de 17h à 18h

Bourg-l'Évêque/La Touche/

Moulin du Comte

Valérie BINARD
v.binard@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Maison de quartier La Touche
6, avenue du Cardinal-Paul-Gouyon
Mardi 17 octobre de 17h à 18h30

NORD-OUEST

Villejean/Beauregard

Christophe FOUILLÈRE
c.fouillere@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
Maison de quartier Villejean
2, rue de Bourgogne
Mercredi 11 octobre de 18h à 19h
Maison de quartier Beauregard
11 avenue André Mussat
Mercredi 18 octobre de 18h à 19h

NORD-EST

Jeanne-d'Arc/

Longs-Champs/Beaulieu

Cécile PAPILLION
c.papillion@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Association Jeanne-d'Arc
5, bis boulevard Alexis-Carrel
Jeudi 12 octobre de 12h à 13h

Bellangerais/Saint-Martin

Ludovic BROSSARD
l.brossard@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous

Maurepas/Les Gayeulles/

Saint-Laurent

Marion DENIAUD
m.deniaud@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Bibliothèque de Maurepas
32 rue de la Marbaudais
Samedi 14 octobre de 11h à 12h30

SUD-EST

La Pommeraie

Frédéric BOURCIER
f.bourcier@ville-rennes.fr
Hôtel de ville
Uniquement sur rendez-vous lundi
au vendredi (02 23 62 14 77)

Le Blosne

Béatrice HAKNI-ROBIN
b.hakni-robin@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Espace social commun du Blosne
7, boulevard de Yougoslavie
Mercredi 11 octobre de 17h15 à 18h45

SUD-OUEST

Sud-Gare

Olivier ROULLIER
o.roullier@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Maison de quartier Sainte Thérèse
14, rue Jean-Boucher
Lundi 16 octobre de 16h45 à 17h45

Bréquigny

Xavier DESMOTS
x.desmots@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
MJC Bréquigny
15, av. Georges-Graff (salle Europe)
Mercredi 11 octobre de 17h30 à 19h

CENTRE

Centre

Didier LE BOUGEANT
d.lebougant@ville-rennes.fr
Permanences à l'hôtel de Ville
(y compris le samedi matin)
Uniquement sur rendez-vous
au 02 23 62 13 90.

Thabor/Saint-Hélier/

Alphonse-Guérin/

Baud-Chardonnet

Daniel GUILLLOTIN
d.guillot@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Direction de quartier Centre
7, rue de Viarmes (salle Thalwind)
Mardi 10 octobre de 17h à 18h

GROUPE SOCIALISTE, DÉMOCRATE, CITOYENS

Bien grandir et étudier à Rennes !

Après un été très animé pour les enfants, notamment ceux qui le passent en grande partie en ville, toutes et tous ont repris le chemin de l'école. Dans un contexte marqué par les questions de pouvoir d'achat, notre objectif demeure celui de permettre à tous les enfants d'étudier et grandir dans de bonnes conditions en essayant de limiter nos émissions carbone.

Convaincus qu'une rentrée réussie passe aussi par un été comblé, nous nous réjouissons des activités nombreuses et variées qui ont été proposées aux enfants et jeunes Rennais, notamment dans le cadre plus large de « Cet été à Rennes ». Chaque jour, en moyenne, 250 enfants se sont rendus dans les trois villages majeurs des parcs du Berry, des Hautes-Ourmes et de Maurepas, 900 enfants dans les centres de loisirs rennais. 472 enfants ont également pu partir plusieurs nuits en séjours en mini-camps. Des chiffres en augmentation par rapport à 2022 !

Lutter contre la pauvreté des enfants

Aujourd'hui, alors que nos enfants ont regagné leur salle de classe depuis près d'un mois, nous avons conscience que la rentrée a été difficile pour de nombreuses familles après plus de deux années consécutives de hausse des prix. Face à cela, la lutte

contre la pauvreté et notamment celle qui touche les enfants reste une priorité majeure, mainte fois rappelée par la maire de Rennes. Depuis de nombreuses années, la Ville fournit aux écoles entre 37,5 et 40 euros par élève pour l'achat de fournitures scolaires. Un système volontariste mais qui ne semble pas optimal. Les pistes d'amélioration étudiées pour la prochaine rentrée sont donc une très bonne nouvelle.

Cette lutte contre la pauvreté se traduit également par l'ensemble des dispositifs solidaires qui bénéficient aux enfants et qui sont un marqueur clef de nos valeurs : « Sortir ! », la gratuité des transports en commun, des bibliothèques ou des musées et bien sûr une tarification plus équitable pour la cantine du midi et le périscolaire. Ce sont, encore cette année, des moyens supplémentaires et notamment humains avec des infirmières, des éducateurs jeunes enfants ou des médiateurs.

Offrir un cadre éducatif de qualité et moins carboné

Parce que nous sommes convaincus que les enfants doivent pouvoir étudier et grandir dans de bonnes conditions et des locaux de qualité, la majorité municipale s'est engagée sur un niveau d'investissement inédit. Ce sont en effet quelque 82 millions d'euros qui auront été consacrés à la construction, la réhabilitation et l'extension des écoles rennaises entre 2021 et 2027 !

Une politique qui se traduit concrètement par une école neuve livrée tous les ans depuis 2021, avec cette année l'inauguration de l'école Toni-Morrison à Maurepas et l'aménagement de neuf cours de récréation plus vertes et plus égalitaires.

Depuis le début du mandat, plus de 10 millions d'euros ont été consacrés à la rénovation thermique des écoles afin de réduire les consommations énergétiques (isolations ou remplacement des menuiseries).

Une amélioration du cadre éducatif, au service des Rennaises et des Rennais, dans un contexte financier contraint et sans augmentation de la fiscalité locale.

groupe-socialiste@ville-rennes.fr
X (Twitter) : @ElusPSRennes
Facebook : @ElusSDCRennes
Site Internet : elus-socialistes-rennes.fr

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Bilan de mi-mandat : nous agissons pour le vivant, de manière juste et démocratique

Canicule, feux de forêts, pénurie d'eau potable... Encore cet été, nous avons battu de tristes records. Alors qu'Emmanuel Macron demande à l'Europe une pause sur les mesures environnementales, **nous, élu-e-s locaux écologistes, agissons pour rendre nos villes plus résilientes.**

Dans le même temps, les inégalités grandissent et le sentiment d'injustice ne cesse de monter. Pendant que les plus fortunés s'accaparent les richesses, plus d'un-e Français-e sur trois ont moins de 100 € sur leur compte le 10 du mois.

Alors que les effets du dérèglement climatique touchent d'abord les plus pauvres d'entre nous, la priorité des écologistes est de mettre fin à ces injustices. Nous portons une écologie qui améliore la vie de tou-te-s, avec des services publics forts. Une écologie pour des jours meilleurs, et **notre ambition est d'en faire la preuve par l'exemple.**



© DR

Défendre le vivant, de manière juste et démocratique. Telle est notre boussole, lorsque nous tirons au sort des citoyen-ne-s pour décider de l'avenir du parking Vilaine ou des mesures à prendre pour réduire nos déchets.

Lorsque nous augmentons massivement le budget de nos politiques de solidarité, notamment dans les quartiers populaires, où nous travaillons en proximité avec les habitant-e-s

Lorsque nous encourageons la concertation avec les habitant-e-s sur les projets de construction et d'aménagement. Lorsque nous augmentons la part de logements sociaux et en accession aidée à la propriété. Lorsque nous renforçons les exigences environnementales des nouveaux bâtiments.

Lorsque nous élargissons les tarifs réduits pour les transports en commun ou que nous concertons autour de la réorganisation du réseau de bus. Lorsque nous développons massivement les alternatives à la voiture, en faisant plus de place aux piétons et aux cyclistes.

Lorsque nous végétalisons et désimperméabilisons nos rues pour réduire les effets de la chaleur.

Lorsque nous végétalisons nos cours d'écoles, en rééquilibrant la place des filles et des garçons. Lorsque nous expérimentons un budget participatif des enfants.

Les élu-e-s écologistes mènent tous ces combats à la Métropole et dans l'ensemble des communes où ils sont présent-e-s à Rennes, Bruz, Chantepie, Vezin-le-Coquet, Noyal-Châtillon-sur-Seiche, Betton et Saint-Armel.

Malgré les nombreuses crises qui ont marqué le début du mandat, nous tenons l'essentiel de nos promesses. Nous viendrons prochainement à votre rencontre pour faire le bilan.

Retrouvez sur <http://rennes-ecologie.bzh> l'avancée de chacun de nos engagements.

Valérie Faucheux et Laurent Hamon, co-président-e-s des élu-e-s écologistes et citoyen-ne-s

groupe-ecologiste@ville-rennes.fr
elus.rennes-ecologie.bzh
Facebook : @RennesEcologie
Twitter : @ElusEcoloRennes

GÉNÉRATION-S

Faire le choix de l'écologie et de l'égalité

L'été qui vient de s'écouler aura été marqué par les effets catastrophiques du dérèglement climatique et l'établissement de nouveaux records de température à l'échelle planétaire. Ces constats confirment l'importance de notre action pour la transition écologique alors que nous entamons la deuxième moitié de notre mandat. Rennes s'est déjà beaucoup transformée (rénovation urbaine à Maurepas et au Blosne, métro, Prairies Saint-Martin, pistes cyclables...), mais nous devons aller encore plus loin, à l'image du changement d'usage de notre patinoire cet été où le roller a autant fédéré que si nous avions maintenu une énergivore offre sur glace.

Mais rien n'est possible sans justice sociale : les plus précaires souffrent le plus du dérèglement climatique et n'ont pas les moyens de s'y adapter. À Rennes, nous constatons les effets dramatiques des politiques du gouvernement qui aggravent la précarité, notamment des plus jeunes. Autant qu'il est possible, nous nous engageons à réparer ces injustices pour donner du sens au vivre ensemble.

Tristan Lahais (président),
Gwendoline Affilé, Rozenn Andro,
Cyrille Morel, Olivier Roullier
generation.s@ville-rennes.fr

GROUPE COMMUNISTE

Mi-mandat : 3 ans d'engagements pour Rennes

Depuis les élections municipales, nous vous représentons au sein de la majorité de gauche.

Parmi les nombreuses décisions prises :

- Les 2 nouvelles écoles à La Courrouze et Maurepas et les 180 nouvelles places en crèches,
 - Le nouveau centre de santé au Blosne,
 - Le nouveau musée des beaux-arts à Maurepas,
 - Le vote du nouveau centre aqualudique à Villejan.
- Autant de concrétisations pour le progrès social et l'éducation, pour faciliter l'accès aux soins, développer le droit à la culture et aux loisirs qui complètent notre action avec la Métropole avec la ligne b du métro, contre la spéculation immobilière, pour la protection de l'eau, de l'air et de la biodiversité.



Arnaud Stephan, Iris Bouchonnet, Yannick Nadesan (président), Claire Lemeilleur. © Dimitri Roumagne

groupe-pcf@ville-rennes.fr
02 23 62 13 84
Facebook : Élus communistes Rennes Ville et Métropole
Twitter : Eluspcfrennes

PARTI RADICAL

L'eau, ressource vitale, doit être un bien commun pour tous !

En France, la pénurie d'eau est un problème croissant, qui s'aggrave en raison du changement climatique. Près de la moitié des départements est déjà confrontée à une situation difficile. Dans un contexte de rareté de la ressource, l'eau ne peut pas être laissée aux mains du marché et du secteur privé. C'est pourquoi, depuis le début des années 2000 au sein de la Ville de Rennes, les radicaux rennais ont milité pour une gestion directe de l'eau par la collectivité, ce qui a été effectif en 2015. Convaincue que l'eau est un bien commun, notre collectivité s'est engagée à en préserver la qualité et la quantité. La Collectivité Eau du bassin rennais, mène une politique ambitieuse de gestion de l'eau pour en réduire la consommation, améliorer l'infrastructure hydraulique, diversifier les sources d'approvisionnement et collaborer avec les acteurs du bassin versant. Un vrai service public de l'eau au service de l'intérêt général des populations !

Twitter : @ElusPRRennes
Site internet parti-radical-rennes.fr

RÉVÉLER RENNES



Sandrine Caroff-Urfer, Antoine Esneault, Antoine Cressard, Carole Gandon (présidente) et Laureline du Plessis d'Argentré.

Mi-mandat : un bilan loin des attentes

À mi-mandat, force est de constater que les promesses électorales de la majorité ne sont pas toutes tenues. La sécurité reste une priorité pour les Rennaises et les Rennais. Or la mise en place de la brigade municipale anti-incivilités prévue pour septembre a été repoussée.

30 000 arbres devaient être plantés durant le mandat. On en compte tout juste 1 300 au bout de 3 ans.

Les cantines doivent passer au 100 % bio d'ici 2026. On est à peine à 33 %, avec un prix moyen du repas parmi les plus élevés de France à + 5,20 €.

La crise du logement est sans précédent. Or les choix de la Métropole ne permettent pas de faire face, bien au

contraire. On voit l'explosion des prix du neuf, la pénurie de logements sociaux, les ménages aux revenus moyens repoussés à la périphérie, la détresse des étudiants qui peinent à se loger.

Le bilan n'est pas à la hauteur de nos attentes. Espérons au moins que la majorité tienne sa promesse de ne pas augmenter la taxe foncière, et se saisisse des mesures impulsées par le gouvernement (GIPA et PEPA) pour soulager le pouvoir d'achat en cette période de rentrée.

revelelrennes /
@ville-rennes.fr
02 23 62 13 62

LIBRES D'AGIR POUR RENNES



De gauche à droite : Anaïs Jehanno, Charles Compagnon, Zahra Id Ahmed, Loïck Le Brun et Nicolas Boucher.

2020-2023, que reste-t-il des promesses ?

L'un des premiers actes forts de cette majorité en début de mandat a été de refuser début août 2020, le grand départ du Tour de France à Rennes. Cette décision idéologique, punitive pour les Rennaises et les Rennais, devait donner la tendance du mandat quant à la dé-corrélation entre, ce que souhaite les habitants et, ce que veut imposer la majorité.

Cette observation est valable dans beaucoup de domaines :

L'urbanisme, la sécurité, les transports, les finances de la ville, la propreté et l'écologie.

Pour retrouver l'intégralité de notre analyse de la mi-mandat, vous pouvez flasher sur ce QR Code :



LIBRES D'AGIR RENNES - Tél : 02.23.62.13.60
Mail : libresdagir@outlook.fr

À **RENNES** (Bellangerais, Mabilais et Poterie)
RÉSIDENCES SERVICES SENIORS



Vivre chez soi !
Se sentir
entouré
et en sécurité

Résidences calmes et sécurisées
Appartements privatifs et confortables
Espaces de vie chaleureux
Services adaptés aux besoins des seniors

Venez visiter nos résidences seniors

0 800 111 300 (services et appels gratuits)

 **espaceetvie.fr**

23 08 G2L-Espace et Vie RCS Le Mans 488 885 773

&
**Espace
et Vie**

**Mettez votre patrimoine immobilier
au service de vos projets,
grâce à la vente en nue-propriété**



Le Contrat Monetivia,
une solution sécurisée et éthique
pour monétiser votre logement
tout en continuant à y vivre

> Vous vendez la nue-propriété de votre
logement à un prix qui sera ajusté en fonc-
tion de la durée d'occupation réelle

> En cas de révision du prix à la hausse, vos
héritiers bénéficient alors d'un capital
complémentaire

**Contactez notre bureau régional
au 02 30 96 30 35**

www.monetivia.com

MONETIVIA

En partenariat avec **Allianz** 

**DERNIÈRES DISPONIBILITÉS
T3 ET T4**

Visitez notre appartement témoin



**ÉLIGIBLE LOI PINEL
LIVRAISON FIN D'ANNÉE**

Architecte : Pierre Lelièvre, Atelier L2

VILLA
Saint-Paul

**BOULEVARD VOLNEY
À RENNES
PROCHE DU MÉTRO**

P
**PIERRE
PROMOTION**

02 99 79 72 11
www.pierrepromotion.com

(1) Réduction d'impôt pour l'acquisition d'un logement neuf situé dans certaines zones géographiques, destiné à la location pendant 6 ans, 9 ans ou 12 ans à un loyer plafonné, et à des locataires sous plafonds de ressources. Les conditions sont définies à l'article 199 novovicies du code général des impôts. La réduction d'impôt sur le revenu est de 10,5 % pour 6 ans de location, 15 % pour 9 ans de location et 17,5% pour 12 ans de location calculée sur le prix d'acquisition du bien retenu dans la limite de 300 000 euros. (2) Hors foyer fiscal et sous réserve du respect des conditions de plafonds de loyer et de ressources du locataire. (3) Maximum éligible au dispositif PINEL au cours d'une même année d'imposition et dans la limite de 300 000 euros. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Faire un investissement immobilier présente des risques. Conditions détaillées sur www.pierrepromotion.com ou sur simple demande.